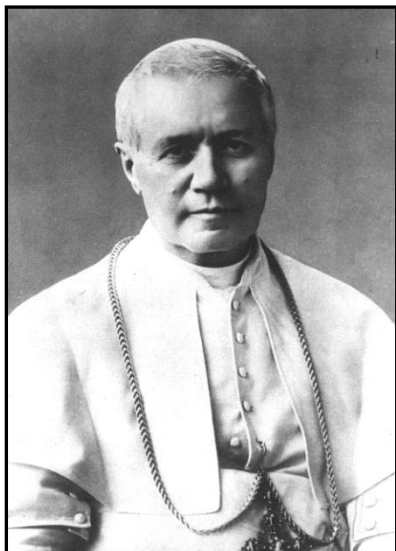




Mysterium Fidei

Juillet-Août-Septembre 2025

n° 119

TIERS-ORDRE DE SAINT PIE X

Bulletin de Liaison

Correspondance :

Prieuré Saint Dominique - Tiers-Ordre

2245 avenue des Platanes, 31380 GRAGNAGUE

Tel: 06 52 87 49 86

LE MOT DE L'AUMONIER

Votre messe quotidienne

Votre règle du Tiers-Ordre prévoit l'assistance à la messe tous les jours avec, si possible, la communion. C'est là l'essentiel du Tiers-Ordre, le point principal. Quand cela est possible, il faut privilégier la messe quotidienne. Relisez votre guide spirituel, ce qu'écrit notre supérieur général, monsieur l'abbé Davide Pagliarani : *"Le tertiaire est justement celui qui se met à l'école de la croix. C'est là qu'il puise sa force, sa générosité et son zèle apostolique : au pied de l'autel, dans la participation au sacrifice de la messe qui est le centre de toute sa vie, il apprend à pénétrer le mystère de l'amour du Christ et à reproduire dans sa vie cet amour qui "donne sa vie à ceux qu'on aime."* (Page 6) et Mgr Lefebvre : *"Que le saint sacrifice de la messe soit pour vous la source de votre spiritualité, la source de votre joie, la source de votre bonheur : que vous trouviez dans la sainte messe, dans la communion de tous les matins, votre plus grand bonheur."* (Page 48)

L'oraison d'un quart d'heure ne vient qu'ensuite, lorsqu'on n'a pas pu assister à la messe en raison de l'éloignement, des activités professionnelles ou autres. C'est le cas de beaucoup d'entre vous. Mais dans ce cas il ne faut jamais omettre son oraison quotidienne. Pour ne pas

l'oublier, faites-là de préférence le matin. Vous pouvez faire une lecture méditée, c'est à dire vous servir d'un livre comme support de votre oraison. Sainte Thérèse d'Avila l'a fait pendant 18 ans. Elle le recommandait à ses jeunes novices carmélites. Il y a des livres comme " l'Imitation de Jésus-Christ " qui se prêtent bien à cet exercice. Ajoutez à cela, votre prière du matin qui doit être prime ou les prières du livre bleu des retraites et celles du soir, complies ou celle du livre bleu, et vous aurez satisfait à vos obligations quotidiennes.

Le chapelet quotidien est aussi indiqué dans votre règle mais cela relève des devoirs de tout bon catholique, tertiaire ou non. La règle du Tiers-Ordre vous donne des directives précises pour vous aider à vous sanctifier au quotidien sinon on est laissé à l'humeur du moment et il n'y a rien de pire pour la vie spirituelle qui demande de la stabilité.

Votre aumônier vous souhaite un saint jubilé pour ceux qui se rendront à Rome à l'occasion du jubilé de la Fraternité et un saint été.

Abbé François Fernandez

NOUVELLES ET AVIS

- **JOURS DE JEÛNE** : mercredi 24, vendredi 26 et samedi 27 septembre : *Quatre-Temps de septembre.*
- N'oubliez pas de nous indiquer vos **changements d'adresse.**
- Prix des insignes : 5,50 € (*port compris*).
- Les offrandes pour le Tiers-Ordre doivent être libellées à l'ordre de : "**Fraternité St Pie X - Tiers-Ordre**".

Que Dieu vous bénisse !



LA PENSÉE DU FONDATEUR

LES DONS DU SAINT-ESPRIT

Les dons du Saint-Esprit sont des qualités surnaturelles que le bon Dieu nous donne pour nous rendre plus souples à l'opération du Saint-Esprit. Les dons nous mettent dans une aptitude particulière pour recevoir les inspirations du Saint-Esprit. Ce sont comme des antennes qui captent en quelque sorte ce que le Saint-Esprit désire nous faire faire et qui fortifient nos vertus.

Pour accomplir tel ou tel acte de vertu [sans secours extérieur], il nous faut un certain temps pour juger ce que nous devons faire. Mais grâce aux dons du Saint-Esprit, il y a une lumière et en même temps une impulsion qui nous sont données pour agir de façon vertueuse rapidement et efficacement. C'est là la conduite normale par laquelle le Saint-Esprit conduit les âmes lorsqu'elles sont dociles à Ses inspirations.

LE DON DE CRAINTE.

Le don de crainte de Dieu perfectionne la vertu de tempérance. Il s'agit non pas de la crainte servile, qui est incompatible avec la béatitude céleste alors que les dons demeurent, mais de la **crainte filiale**, parce que la crainte filiale révère Dieu et fait fuir la faute qui l'offense et par voie de conséquence réprime et contraint la pétulance des passions, surtout des passions charnelles. Voyez avec quelle crainte et quel respect Moïse s'est approché de Dieu sur le mont Sinaï. Éloigné de son peuple, il s'est prosterné auprès de ce feu ardent qui était le symbole de Dieu et qui en signifiait la présence (Ex 24, 17). Eh bien, c'est pour ce mystère que nous sommes créés. Nous devons en vivre dès ici-bas. Plus on s'approche de Dieu, plus on tremble. Les anges tremblent, les archanges frémissent, dit la préface de la messe. Plus on fait connaître à une âme la grandeur et la perfection de Dieu, plus cette âme devient désireuse d'aimer et de servir Dieu et se trouve touchée par la crainte : elle s'aperçoit de plus en plus qu'aller à l'encontre de la volonté de Dieu est quelque chose de terrible. Il faut que la crainte du péché devienne la **crainte d'être de ceux qui sont cause de la passion de Notre-Seigneur**. Nous devons faire en sorte

qu'ayant tellement peur de faire de la peine à Notre-Seigneur, tellement peur de nous éloigner de lui et d'en être séparé, nous évitions à tout prix le péché, non seulement mortel mais véniel. Nous le disons dans cette belle prière qui précède la communion : « *Ne permettez pas que je me sépare jamais de vous.* »

LE DON DE PIÉTÉ

Le don de piété se manifeste avant tout dans les rapports de l'homme avec Dieu, mais il s'étend à ses rapports **avec le prochain**. C'est ce dernier aspect que développe ici Mgr Lefebvre.

Le don de piété va perfectionner **la justice** qui nous fait pratiquer nos devoirs vis-à-vis de Dieu et vis-à-vis de nos parents et de notre prochain. La piété nous aide à nous soumettre à Dieu, à nos supérieurs et à être respectueux vis-à-vis du prochain. Cette piété est une disposition intérieure qui nous facilite la pratique de l'obéissance, qui nous facilite le respect de l'autorité et celui de notre prochain. C'est la **piété filiale**. Par exemple, un enfant qui a beaucoup de piété filiale aime ses parents d'une manière qui manifeste vraiment en lui un sens particulier de révérence envers eux.

Le don de piété est fait de respect, d'une connivence avec ceux au milieu desquels nous sommes. Cette attitude rend la vie chrétienne agréable. C'est la fleur de la civilisation chrétienne. Là où manque cette grâce de l'Esprit-Saint, il y a le risque de retomber dans la mondanité où les manifestations extérieures de sympathie vis-à-vis du prochain sont souvent fausses ou exagérées, où elles manquent de sincérité et ne sont que de pures formalités, tandis que la civilisation chrétienne est inspirée par l'Esprit-Saint, par le véritable esprit d'humilité et de charité, d'amour du prochain et d'amour de Dieu, amour qui est inspiré par Dieu.

Demandons à Dieu ce don de piété, qui nous met à notre véritable place vis-à-vis de Dieu et vis-à-vis de notre prochain, en donnant à Dieu toute gloire, tout honneur, toute adoration et au prochain tout le respect et toute la charité que nous lui devons.

LE DON DE FORCE

Le don de force est une docilité à la motion du Saint-Esprit qui donne la confiance de **surmonter tous les périls** et qui donne le courage d'accomplir et de persévérer dans des **œuvres particulièrement difficiles**. La vertu de force procède selon le mode limité de l'homme, tout en supposant les secours

divins, mais reçus et limités selon ce mode. Le don de force est tellement revêtu de la force d'en haut, qu'il rend sienne pour ainsi dire la puissance de Dieu et, repoussant toute infirmité naturelle, opère par la seule vertu de Dieu.

Vous ne luttez pas contre les éléments matériels, vous luttez contre ces esprits qui sont partout dans le monde (Ep 6, 12), des esprits mauvais qui s'efforcent de lutter contre l'Église, contre Dieu. Vous allez entrer dans ce combat.

Et parce que vous entrez dans ce combat, vous avez particulièrement besoin du don de force. (...) Vous aurez en effet besoin de cette force spirituelle, de cette force surnaturelle pour vous maintenir dans ce combat qui est plus actuel que jamais. S'il y a une époque où nous devons combattre, c'est bien celle-ci. Satan est déchaîné, le péché est partout et, hélas ! la mort définitive aussi pour beaucoup d'hommes qui ne croient pas ou ne veulent pas croire en Notre-Seigneur Jésus-Christ. (...) Alors préparez-vous au combat.

LE DON DE CONSEIL

Le don de conseil perfectionne l'exercice de la vertu de **prudence**, qui est la vertu du pèlerin, de celui qui marche, de celui qui a constamment des choix à faire. Nous devons demander au Saint-Esprit de nous aider à **choisir ce qui est juste**, ce qui est conforme à sa volonté, d'où l'importance du don de conseil.

Pour exercer la vertu de prudence, nous avons besoin de savoir ce qu'il faut faire dans certaines circonstances très graves. Dans les temps de persécution, il y a vraiment des moments où l'on se trouve dans l'angoisse. Quelle décision dois-je prendre ? C'est là que nous faisons appel au don de conseil : Esprit-Saint, aidez-moi. C'est pourquoi nous invoquons souvent le Saint-Esprit dans les cas difficiles, et même à tout instant. Nous lui demandons de venir à notre aide avec ses dons, mais particulièrement avec le don de conseil.

LE DON DE SCIENCE

Il nous conduit également à nous tourner vers Dieu lorsque nous voyons de mauvaises choses autour de nous. Nous nous disons intérieurement : Pauvres gens qui ne connaissent pas Notre-Seigneur, qui ne vivent pas selon sa loi, qui sont dans le péché... Ainsi, tout ce que nous voyons, ce que nous entendons, ce que nous lisons nous **fait penser au bon Dieu**. C'est le don de

science qui nous y fait penser. **L'espérance** est perfectionnée par le don de science. Par ce don, le bon Dieu nous fait voir sa présence dans toutes les choses qui nous entourent et, par conséquent, nous fait espérer Le voir un jour. Par ce don, nous pensons à Dieu comme naturellement, instinctivement, à travers les belles choses de la nature qui nous entoure.

Ce don nous fait comprendre que tout se rapporte à Dieu. Ainsi, il nous fait voir Dieu à travers les créatures et il nous aide par conséquent à nous conduire et à nous porter vers le Ciel.

LE DON D'INTELLIGENCE

Le don d'intelligence perfectionne la vertu de **foi**. Par la vertu de foi, nous croyons à ce que Dieu nous a enseigné, mais le don d'intelligence nous apprend à voir **les choses de la manière dont le bon Dieu voit tout cela**.

Ah ! si nous avions vraiment ce don d'intelligence ! Nous devons souhaiter voir toutes choses ici-bas, voir ce que nous sommes, voir ce que nous devons faire, à la manière dont le bon Dieu le voit.

Le mot intelligence, étymologiquement *intus legere*, signifie lire à l'intérieur des choses. Le don d'intelligence, c'est ce qui nous fait voir Dieu, dans la mesure du possible. Nous n'avons pas la vision béatifique, bien sûr, mais nous devons essayer de mieux comprendre les choses du bon Dieu. Par le don d'intelligence, le Saint-Esprit nous aide à mieux les comprendre et, par conséquent, à agir davantage comme des enfants de Dieu.

Celui qui s'éloigne du monde, des soucis matériels, des soucis charnels voit Dieu, Le contemple plus facilement, plus aisément. Les saints nous L'ont montré par l'exemple de leur vie. Ils se sont approchés de Dieu, ils l'ont vu dans une certaine mesure parce qu'ils étaient détachés du monde.

Par contre, les âmes charnelles, celles qui aiment le monde, ne peuvent pas voir Dieu. Elles ne peuvent pas le comprendre. C'est ce que dit l'Évangile. Notre-Seigneur Jésus-Christ le dit Lui-même (Jn 15, 19-21), ainsi que saint Jean dans sa première épître (1 Jn 3, 1). Non, celui qui est du monde ne peut pas comprendre Dieu, il n'a pas Dieu en lui. Et vous, par l'Esprit-Saint, vous avez et vous aurez encore davantage Dieu en vous.

LE DON DE SAGESSE

La charité est perfectionnée par le don de sagesse. La sagesse nous fait non plus tellement voir Dieu, mais **goûter Dieu**, c'est encore mieux que les dons d'intelligence et de science. Il y a une certaine suavité dans l'amour de Dieu, une

douceur qui nous le fait goûter. Dieu est si bon, si doux, si aimable que nous éprouvons en nous une suavité à son contact. *Sapientia* vient du verbe *sapere* qui signifie goûter. Par avance, nous goûtons un peu le bonheur céleste par le don de sagesse. Juger et ordonner, ce sont les actes essentiels de la sagesse. La sagesse n'est donc pas seulement un acte de notre intelligence spéculative (juger), mais aussi un acte de notre intelligence pratique (ordonner). Par conséquent, elle domine en quelque sorte toute notre âme. Et elle le fait non pas par des raisonnements humains, mais par les règles divines. Ainsi, celui qui vit vraiment du don de sagesse vit selon les règles divines, selon les règles éternelles. Il est déjà un peu dans l'éternité, il se trouve placé en quelque sorte au sommet de cette sagesse divine, en union avec Dieu, avec Notre-Seigneur, et il peut juger.

Comme le dit saint Paul, « *l'homme spirituel juge de tout* » (1 Co 2, 15), parce qu'il est uni à Dieu, et il juge de toute chose par rapport à Dieu. Alors nous devons rechercher cette sagesse que le bon Dieu a voulu nous communiquer de toute éternité.

Saint Thomas dit : « *La sagesse consiste à voir les choses selon les motifs éternels.* » Or, si nous considérons notre vie spirituelle selon les raisons éternelles de Dieu, je ne dis pas que nous aurions raison de trembler tous les jours, mais nous serions dans cette attitude dont le Seigneur nous parle souvent : « *Veillez, veillez, veillez.* » Ne vous endormez pas. La fin arrive. Or cette fin vous conduit à une éternité heureuse ou malheureuse. Par conséquent, prenez garde.

La sagesse cherche à mettre de l'ordre. Donc la charité, perfectionnée par le don de sagesse, cherche à mettre de l'ordre : de l'ordre en nous, puisque nous devons nous aimer et de l'ordre dans notre prochain. Ce n'est pas toujours simple, ce n'est pas toujours facile, mais avec la grâce du bon Dieu nous devons y arriver.

LES MERVEILLES ACCOMPLIES PAR LES DONS

De même que le Saint-Esprit a été donné aux Apôtres le jour de la Pentecôte, nous avons eu, nous aussi, notre pentecôte le jour de notre baptême. Et depuis ce temps-là, dans la mesure où nous sommes restés unis au bon Dieu par la grâce sanctifiante, les dons du Saint-Esprit ont pu produire des fruits en nous. Évidemment nous n'avons pas une pleine conscience de toutes ces merveilles que le bon Dieu opère en nous, mais dans la mesure du possible, il est bon de nous les rappeler pour l'en remercier et nous efforcer d'être dignes de recevoir toujours davantage Ses grâces, en étant dociles aux inspirations du Saint-Esprit.

Mgr Marcel Lefebvre - La Vie spirituelle (Page 260 - 268)

JUILLET



PAILLETES D'OR

Du 6 juillet au 12 juillet : « Rien ne résiste à votre puissance Ô Marie, et votre Fils semble acquitter une dette, quand il exauce vos prières. »

ST GREGOIRE

Du 13 au 19 juillet : « Ah ! si nous comprenions bien que lorsque Dieu diffère de nous secourir, c'est pour le plus grand bien de nos âmes, comme nous profiterions de notre attente !

Il attend pour mieux faire. Il attend pour nous faire désirer, il attend pour faire davantage. »

R.P. DE RAVIGNAN

Du 20 au 26 juillet : « La tentation nous est utile et nécessaire ! C'est dans le combat que nous prouvons à Dieu que nous l'aimons et dans l'acceptation des peines qu'Il nous envoie. »

ST CURE D'ARS

Du 27 juillet au 2 août : « Si la bonté de Dieu est une source intarissable d'où sortent incessamment des fleuves de grâces et de bénédictions, la confiance est le bassin destiné à les recueillir. »

ST CYPRIEN

Que va-t-il m'arriver ?

Mais, direz-vous, que deviendrai-je après ceci ou cela ? Le voici : je n'en sais rien et je n'en veux rien savoir, car je serai bien fâché de me tirer de cet heureux état d'abandon qui me fait vivre dans une entière et absolue dépendance de Dieu. Vivre au jour la journée, heure à heure, moment à moment, sans m'embarrasser de tout l'avenir, ni du jour de demain. Demain aura soin de lui-même : le même qui nous soutient aujourd'hui nous soutiendra demain par sa main invisible. La manne du désert n'était donnée que pour le jour présent : quiconque, par défiance ou par une fausse sagesse,

en ramassait pour le lendemain, la trouvait corrompue. Ne nous faisons pas, par notre industrie et par notre prévoyance inquiète et aveugle, une providence aussi fautive que celle de Dieu est éclairée et pleine d'assurance. Comptons uniquement sur Ses soins paternels, abandonnons-nous-y entièrement pour tous nos intérêts temporels, spirituels et même éternels.

Voilà le vrai et total abandon qui engage Dieu à avoir soin de tout, à l'égard de ceux qui lui abandonnent tout pour honorer ainsi en esprit et en vérité Son souverain domaine, Sa puissance, Sa sagesse, Sa bonté, Sa miséricorde et toute Ses infinies perfections. Amen, amen.

Jean-Pierre de Caussade
(1675-1751), *Lettre 19*

COMMENTAIRE : *L'inquiétude ne porte que sur ce qui pourrait "peut-être" arriver mais qui n'est pas actuellement présent. Dès lors, nous dirait saint François de Sales : « ne prévenez point les accidents de cette vie par appréhension, mais prévenez-les par une parfaite espérance à mesure qu'ils arriveront, Dieu, à qui vous êtes, vous en délivrera » (lettre 1619).*

La vraie providence est celle de Dieu, gouvernée par son amour ; la fausse est celle des précautions que nous prenons pour nous mettre à l'abri de ce que la volonté de Dieu pourrait avoir de trop exigeant. Dieu nous donne jour après jour ce qu'il nous demande jour après-jour.

LE SAINT DU MOIS

STE LOUISE DE SAVOIE, VEUVE ET CLAR.ISE (+ 1503)
Fête le 24 juillet.

Du le vivant de son mari et en accord avec lui, elle avait imposé à son château de Nozeroy une vie chrétienne. Par exemple, elle allait jusqu'à faire baisser la terre par les gentilshommes s'ils avaient lancé un juron. Elle aimait beaucoup la vie des saints, mais tenait pour signe de tiédeur « *quand on lit des livres spirituels plutôt pour apprendre que pour faire* ». Et quand elle avait communiqué, « *elle se tenait dans sa chambre pour être en retraite de toute mondanité.* »

AOUT

PAILLETES D'OR

Du 3 au 9 aout :

« Le bon chrétien est comparé à une colombe parce qu'il n'a pas de fiel. Conservez la réputation de vos ennemis. »

ST CURE D'ARS



Du 10 au 16 aout : « Il a été créé d'une mère qu'Il a créé. Il a été porté par des mains qu'Il a formées. Il a pleuré dans la crèche sans paroles. Lui, le Verbe sans qui toute éloquence est muette. »

ST AUGUSTIN

Du 17 au 23 aout : « Celui qui ne médite pas, fait comme celui qui ne se regarde jamais dans le miroir et ne s'inquiète pas de sortir en ordre, cependant il pourrait s'être sali sans le savoir »

ST PADRE PIO

Du 24 au 30 aout : « Sachez souffrir un peu pour l'amour de Dieu sans que tout le monde le sache. »

STE THERESE D'AVILA

Supporter, c'est encore pardonner

Vous demandez comment il faut aimer les créatures. Je vous dis brièvement qu'il y a certains amours qui semblent extrêmement grands et parfaits aux yeux des créatures, qui devant Dieu se trouveront petits et de nulle valeur, parce que ces amitiés ne sont point fondées en la vraie charité, qui est Dieu, mais seulement en certaines alliances et inclinations naturelles, et sur quelques considérations humainement louables et agréables. Au contraire, il y en a d'autres qui semblent extrêmement minces et vides aux yeux du monde, qui devant Dieu se trouveront pleines et fort excellentes, parce qu'elles se font seulement en Dieu et pour Dieu, sans mélange de notre propre intérêt. Or, les actes de charité qui se font autour de ceux que nous aimons de cette sorte sont mille fois plus parfaits, d'autant que tout tend purement à Dieu ; mais les services et autres assistances que nous

faisons à ceux que nous aimons par inclination sont beaucoup moindres en mérite, à cause de la grande complaisance et satisfaction que nous avons à les faire, et que, pour l'ordinaire, nous les faisons plus par ce mouvement que par l'amour de Dieu.

Souvent nous pensons aimer une personne pour Dieu, et nous l'aimons pour nous-mêmes ; nous nous servons de ce prétexte, et disons que c'est pour cela que nous l'aimons, mais en vérité nous l'aimons pour la consolation que nous en avons.

Saint François de Sales (1567-1622), *Vrais Entretiens*, « De la désappropriation »

COMMENTAIRE : *Il est relativement rare de devoir pardonner une offense grave caractérisée. Le plus souvent, notre prochain nous use par ses défauts, manières d'être, ses petits travers, bref, supporter les autres, voilà le pardon au quotidien, et voilà pourquoi le Notre Père nous fait demander chaque jour la grâce de pardonner.*

La charité fraternelle est sans calcul, elle se fonde sur la foi : la vérité de ce voisin gênant, ce cousin ennuyeux, c'est Jésus-Christ qui l'a créé et racheté.

LE SAINT DU MOIS

SAINT ALPHONSE DE LIGUORI,

FONDATEUR DES REDEMPTORISTES (+1787) - Fête 1^{er} 2 août

Au temps où beaucoup prônaient une religion janséniste, assombrie, il a prêché l'amour et la joie : « Aimez Jésus, disait-il. Vous pouvez lui être très agréables en l'aimant... Il ne passe pas un seul moment sans vous aimer... Aimez et soyez joyeux : jamais, quand on aime un Dieu si bon, on ne doit admettre dans son cœur des pensées de tristesse... Soyez joyeux, et fuyez la mélancolie comme la peste. »

Ce n'est pas que saint Alphonse ait méconnu la nécessité du sacrifice. Lui-même fut terriblement éprouvé à la fin de sa vie, ayant été exclu de sa propre famille religieuse. Mais, comme il disait : *Aimez Dieu et vous vous détacherez de tout ; détachez-vous de tout et vous aimerez Dieu.*

SEPTEMBRE

PAILLETES D'OR

Du 31 aout au 6 septembre :

« Être content de tous les états dans lesquels Dieu nous a placé, sans jamais en sortir, à moins que nous connaissions que Dieu le veut, c'est la plus excellente pratique que nous puissions faire en ce monde. »

ST VINCENT DE PAUL

Du 7 au 13 septembre : « Ceux-là pêchent contre vous, Ô notre Reine, qui non seulement vous insultent, mais même qui ne vous demandent rien. »



ST BONAVENTURE

Du 14 au 20 septembre : « Ne jamais sentir aucun trouble, n'éprouver aucune peine de cœur, aucune souffrance de corps, cela n'est pas de la vie présente ; c'est l'état de l'éternel repos. »

IMITATION de JÉSUS CHRIST

Du 21 au 27 septembre : « quand nous aimons trop quelque chose, le Bon Dieu, Lui, ne l'aime pas ! »

STE BERNADETTE

Du 28 au 4 octobre : L'âme qui a goûté à la douceur des visites de Dieu les désire avec une ardeur qui dépasse toutes celles que peuvent inspirer les trésors et les beautés de la terre. »

ST JEAN DE LA CROIX

Ne pas s'affoler d'être pécheur

Il est certain que, dans les vues de Dieu, les fautes où Il permet que nous tombions doivent servir à notre sanctification et qu'il ne tient qu'à nous d'en tirer cet avantage. Il arrive néanmoins, au contraire, que nos fautes nous nuisent moins par elles-mêmes que par le mauvais usage que nous en faisons.

Il nous arrive, d'ordinaire, de nous étonner de nos fautes, de nous en troubler, d'en avoir une mauvaise honte, de nous laisser aller au dépit et au découragement. Ce sont là autant d'effets de l'amour-propre, effets plus pernicious que ne le sont les fautes mêmes. On s'étonne d'être troublé ; on

a grand tort, et c'est une marque qu'on ne se connaît guère. On devrait, au contraire, être surpris de ne pas tomber plus souvent et, en des fautes plus graves et rendre grâce à Dieu des chutes dont Il nous préserve. On se trouble chaque fois qu'on se surprend dans quelque faute ; on en perd la paix intérieure ; on est tout agité et l'on s'en occupe des heures, des journées même entières. Il ne faut jamais se troubler ; mais, quand on se voit à terre, il faut se relever tranquillement ; se retourner vers Dieu avec amour, lui demander pardon et ne plus penser à ce qui est arrivé que quand il faudra s'en accuser.

Jean-Nicolas Grou (1731-1803),

Manuel des âmes intérieures, « Du profit qu'on doit tirer de ses fautes »

COMMENTAIRE : *Dans la ligne de saint François de Sales dont il fut un lointain disciple, Jean-Nicolas Grou nous enseigne le bon usage de nos péchés : Dieu ne veut pas le péché mais le permet. Il préférerait que nous ne profitions pas de cette permission, mais, le péché une fois commis, Il nous propose Son Pardon dans le sacrement de pénitence.*

Le seul péché irrémissible, c'est de croire que Dieu s'est lassé de nous, qu'Il ne nous pardonnera plus, et qu'il n'y a plus qu'à s'enfoncer dans la perdition. Ce fut le péché de Judas. " Judas a davantage offensé Jésus-Christ en ne croyant pas à Son pardon, qu'en Le vendant à ses bourreaux." dit Dieu à sainte Catherine de Sienne.

LE SAINT DU MOIS

SAINT EUSTACHE, MARTYR

Fête 1^e 20 septembre

Il chassait un cerf quand la bête se retourna, une croix rayonnante entre ses bois et lui demanda : *Pourquoi me poursuivre ? Je suis Jésus que tu honores sans le savoir.* Cela évoque aussitôt la conversion de saint Paul : « *Je suis Jésus que tu persécutes* » (Actes 9, 5). Mais le sens est ici bien différent. Ce trait de la vie de ce saint, c'est que le véritable objet de nos désirs, c'est toujours Jésus-Dieu et lorsque nous croyons pourchasser le cerf, ou autre chose, c'est que nous y trouvons un plaisir où nous devrions reconnaître comme l'aveu instinctif que Jésus nous manque, que nous ne pouvons être heureux sans Lui (ce qui l'honore en reconnaissant qu'Il est notre souverain bien).

VOTRE COURRIER



" Père de famille de neuf enfants, marié depuis 21 ans, directeur d'entreprise, mon parcours de catholique a connu des tempêtes dans ma jeunesse, mais ma vie d'époux, de chef de famille et professionnelle m'ont fait grandir. La famille nombreuse m'enrichit quotidiennement et plus particulièrement dans le détachement des biens, la vie de prière, le renoncement à soi-même. La vie de prière me fortifie dans ma vie spirituelle et ma vie sociale ; Il m'est possible de me confesser tous les quinze jours, d'assister aux vêpres une fois par mois, de soutenir les familles en difficulté, de développer une saine amitié, de participer à de belles œuvres (MJCF, SOS calvaires). Depuis quelques années nous sommes attachés à l'oraison quotidienne. Les vigiles et les quatre-temps sont devenus une coutume à la maison même si cela coûte parfois. Cependant, il me reste bien des étapes à franchir pour me sanctifier. Faire partie du Tiers-Ordre de la Fraternité m'aidera à grandir, à consolider ma foi, à soutenir l'Eglise et nos prêtres. "

P.L.F.



" Par la fréquentation des sacrements, la prière, l'étude, j'approfondis ou plutôt je découvre l'esprit de l'Eglise, sa Tradition. J'essaie de toutes mes forces de sortir de l'esprit libéral (après plus de 50 ans dans l'Eglise conciliaire) je croyais être catholique, je me suis trompée, je n'ai rien vu. Il a fallu le pape François pour m'ouvrir les yeux. Après un an et demi dans la Tradition, c'est toujours un choc (je vais de découverte en découverte). J'essaie de rattraper le temps perdu..."

XX



" Pendant un temps, j'ai pensé à la vie religieuse. Une expérience dans une communauté m'a permis de discerner que la vie religieuse ne correspond pas à ma vocation profonde. Cependant mon désir de mener une vie spirituelle plus intense et mieux structurée demeure très fort. C'est pourquoi le Tiers-Ordre m'a paru comme une voie d'équilibre, un engagement concret et profond dans la vie chrétienne tout en demeurant dans le monde..."

A.M.B.



" Cette année spéciale consacrée aux vocations religieuses et sacerdotales est l'occasion pour moi de m'engager dans le Tiers-Ordre. Tous les jours je termine mon oraison et fais une communion spirituelle, pour que mes enfants se donnent au service

de Dieu et qu'ils remplissent les prieurés, couvents et monastères. Et les vendredis je jeûne à cette occasion.

La Fraternité nous donne de bons prêtres que nous pouvons côtoyer quotidiennement à l'école ou à la messe, toujours disponible pour nous écouter et nous conseiller. Cet engagement dans le Tiers-Ordre est un bon moyen de les soutenir et les remercier. "

S.F.



" Cette année de postulat m'a permis d'approfondir l'esprit de la famille spirituelle à laquelle je me sens déjà appartenir. Elle m'a aussi aidé à poser, des petits actes quotidiens sans prétention mais qui renforcent petit à petit ma foi et ma persévérance.

Malgré les temps de doute et de découragement que l'ai rencontré sur le chemin, le Bon Dieu m'a conduit par des voies droites que j'ai pu suivre grâce aux prêtres ou à des amis de la paroisse. "

L.L



" Durant l'été 2022 débutent le parcours de conversion, les entretiens, le catéchisme et surtout la montée vers le baptême qui eut lieu dans la nuit du 24 au 25 décembre 2023. S'en est suivie une première retraite de saint Ignace, à la suite de laquelle j'ai pu commencer à être présente lors des rencontres du Tiers-Ordre. C'est Comme une suite logique, une continuité et une fabuleuse opportunité de m'associer à l'œuvre de la FSSPX et de faire progresser mon âme, ma vie, en entrant dans cette famille."

Z. C.

HUMOUR

Le diocèse de Dijon avait distribué le Guide du pèlerin à chacun de ses fidèles, avant le départ du pèlerinage pour Rome.

Ce livret, qui comprenait également quelques phrases en langue italienne, avait pour but de faciliter les déplacements dans la Ville éternelle et peut-être aussi les formalités dans les bureaux des carabinieri...

Voici donc quelques exemples de ces phrases utiles pour venir en aide à tout pèlerin voyageant en Italie :

« On m'a volé mon portefeuille » ; « On m'a arraché ma montre » ; « On m'a dépouillé de ma valise » ; « On m'a dérobé mes bijoux » ; etc...

PRIERE POUR LES VOCATIONS

Seigneur Jésus, Souverain Prêtre et Pasteur universel, qui nous avez enseigné à prier en disant : "*Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson*", écoutez avec bienveillance nos supplications et suscitez en grand nombre des âmes généreuses qui, animées par votre exemple et soutenues par votre grâce, aspirent à être les ministres et les continuateurs de votre vrai et unique sacerdoce.

Faites que les embûches et les calomnies de l'ennemi mauvais, aidé par l'esprit indifférent et matérialiste de ce siècle, n'obscurcissent pas chez les fidèles la sublime splendeur et la profonde estime reconnues à la mission de ceux qui, sans être du monde, vivent dans le monde pour être les dispensateurs des mystères divins.

Faites que pour préparer de bonnes vocations, on continue toujours à donner à la jeunesse l'instruction religieuse, une formation à une piété sincère et à la pureté des mœurs.

Faites que pour collaborer à cette œuvre la famille chrétienne ne cesse jamais d'être une pépinière d'âmes pures et ferventes, consciente de l'honneur de donner au Seigneur ses enfants.

O Marie, Mère toute pure, dont les mains pleines de pitié nous ont donné le plus saint de tous les prêtres, obtenez-nous en grand nombre de bonnes vocations, afin que le troupeau du Seigneur, soutenu et guidé par des pasteurs vigilants, puisse arriver aux très doux pâturages de la félicité éternelle. Amen.

Pie XII (6 novembre 1957)